

Les Grenades

"Buddy Body" d'Elsa Poisot : ce que nos corps racontent



© Annah Schaeffer

Notre corps est-il vraiment notre meilleur ami ? Inéluctablement, notre corps existe et quoiqu'il trimballe, il le porte et le transmet.

Elsa Poisot se définit comme maman, autrice et metteuse en scène : *"J'ai grandi dans un 'entre'! Entre la banlieue en ZEP et la campagne, entre la métropole et les Antilles. Entre les paysan·nes de la France conservatrice, le milieu des profs engagé·es, les fonctionnaires antillais·es, les chasseurs, les militant·es d'extrême gauche, les enfants d'immigré·es, les universitaires et les artistes. Certaines catégories n'en excluant pas d'autres, les obstacles et les passerelles ont dessiné mon regard"*.

Au cours de ses multiples activités, Elsa Poisot "tombe" sur un livre qui la bouleverse : [Minding the Body de Patricia Foster](#). Cette anthologie de récits aborde les aspects psychologiques et politiques du corps féminin. À travers de multiples récits de femmes, fictionnels ou non, elles cherchent des systèmes indépendants et imaginatifs pour faire face au vieillissement, à l'injonction de séduire et aux regards ethniques ou autres qui les enserrant.

C'est à partir de ce schéma narratif qu'Elsa Poisot va se mettre à enquêter et à assembler ses propres témoignages et les écrire pour la scène, la sienne, dans sa pièce *Buddy Body*. Son regard et son écriture nous proposent un déroulé d'expériences différentes. Sur le plateau, trois acolytes : la formidable Miriam Youssef, la percutante Marion Lory et, pour la musique, la punk aux manettes Susi Vogel.

Se reproduire ?

Tout commence par une simple question. Pourquoi mettre au monde, comment ? Quelles valeurs transmettre, dans quel territoire, avec qui et comment vivre parmi le somptueux étal de dangers ? L'une est tardivement rattrapée par l'idée tandis que l'autre la combat avec une vigueur telle qu'on ne peut qu'y sentir le trouble qui se joue à l'intérieur de son être. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. La reproduction passe par le ventre, et avec lui, la transmission des chaînes, des gênes, des suites et des générations. Pourquoi perpétuer ? Par quels liens le désirable comme l'indésirable s'exprime ou s'empare des corps, viandes fraîches, êtres puissants ?

Pour accompagner chaque enfant, il faudra certes une mère, mais aussi beaucoup de marraines. Avec un duel d'arguments percutants et souvent drôles comme l'assignation à la maternité ou la séduction, les fonctions genrées ou l'évidence sont déconstruites. Mais pas que car, on y parle aussi de classe – et de race.

On ne pourra que se rappeler l'extraordinaire [Lettre à ma fille de Maya Angelou](#) car, s'il est une chose commune entre l'autrice littéraire et celle qui écrit *Buddy Body*, c'est l'intersectionnalité des luttes et l'afro-féminisme.

Fragmentation des récits

Le trio dynamique donne change et rythme au déroulé de saynètes à la fois singulières et thématiques qui s'ensuivent. Si parfois le spectacle semble décousu ou demanderait quelques resserrages, il est une proposition forte et généreuse qui se reçoit comme un cadeau.

Cadeau que "d'autres" expriment ce qui se dit peu, comme les expériences dissociatives, ou les pensées intérieures qui remontent en lapsus, ou en comiques de situation. Cette mise en jeu de ce qui se décrit dans des essais théoriques repasse par le vécu des corps, transmis par la chaire et revient à ses origines : l'intime des femmes.

Il sera question d'accident, de hasards, des rencontres entre l'une qui recourt à la procréation assistée et celle qui a été écrasée par un camion, à une autre qui a ressenti les attentats du 22 mars dans sa chaire...

Entre récits intimes et écoutes bienveillantes, entre combats et luttes, la désespérance mais surtout la confiance. L'espoir aussi. Sinon, pourquoi se reproduirait-on ? Dans ce déroulé, parfois inégal mais complémentaire, une douceur enveloppante se dégage. Alors que certaines postures corporelles se veulent dures et brutes, on est bien dans la tendresse, à l'image des œufs et de formes proposées par création plastique et scénographique d'Emilie Jonet et Ditte Van Brempt.

Entre ballons cellulaires, sofas gonflables et penta-doigts à évocation autant manuelle que clitoris, les protagonistes s'asseyent ou se vautrent, figurant tant la salle d'attente d'un hôpital que d'autres lieux de croisements où des "gestes" de créateurs attendent eux aussi qu'on les considère – et qu'ils fassent aussi partie de nos récits. Et ça marche. Le sens de cet éclectisme s'opère grâce au pouvoir associatif que ce voyage en territoire féminin évoque. Les musiques et matières sont aussi jouant que les protagonistes humaines qui, chacune dans leurs corps, habitent.

Et ça marche. Le sens de cet éclectisme s'opère grâce au pouvoir associatif que ce voyage en territoire féminin évoque. Les musiques et matières sont aussi jouant que les protagonistes humaines qui, chacune dans leurs corps, habitent.



© Tous droits réservés

Faire des liens et tisser

Elsa Poisot, c'est aussi [Écarlate la Compagnie](#). Avec elle, elle développe une foisonnante activité. On la retrouvera au [Festival de Liège](#) pour la présentation du rapport de veille Egalite entre les femmes et les hommes dans domaine des arts de la scène, projet mené par [La Deuxième Scène](#) qui prendra, cette fois, la forme d'une [expo](#).

Ce sera le moment de découvrir les œuvres des étudiant-es de l'atelier de Communication visuelle et graphique de l'ENSAV La Cambre autour des études acte 3 et 4 et les nouvelles données de la veille statistique de 2024.

À lire aussi

[Parité dans le théâtre: une étude "pour qu'on cesse de dire que tout va bien"](#)

Dans l'idée que pour contrebalancer l'histoire, il faut l'écrire pour la faire exister, Elsa Poisot et Écarlate la compagnie, collaboration avec le magazine [La pointe](#) et [Fame Festival](#), vient de commanditer une série de podcasts à Caroline Berliner : [Celles qui jouent](#).

Cinq "monuments" de la scène francophone y parlent de leurs parcours. Anne-Marie Loop, Estelle Marion, Agnès Limbos, Francine Landrain, Jo Deseure. Ces cinq femmes qui sont passées à travers les décennies de mouvements et de créations ; cinq parcours de femmes, visibilisées par ce projet.

Dans le domaine des arts de la scène, Elsa Poisot est une force qui concrétise ses objectifs : visibiliser et lutter contre les inégalités de droits et de pratiques entre les hommes et les femmes. On en redemande.

Infos pratiques

Les 11, 12, 14 et 15 février à 20h, le 13 février à 14h30 et 20h, [à La Balsamine](#).

Du 26 mars au 5 avril au [Rideau](#).